

Obsèques de Dario Giraldo - Echirolles le 21 juin 2012

Mes chers amis,

Le maquis de l'Oisans a perdu son berger,

Dario nous a quittés, nous sommes orphelins d'un homme au grand cœur, de droiture, de fidélité et de courage lorsque les circonstances l'ont exigé.

Dario tu nous manques déjà, tu me manques beaucoup.

Ce fut un homme que j'appréciais tout particulièrement, comme un proche de ma famille, quelque part comme un grand frère.

Une complicité, une passion nous unissaient, mon père.

Je voudrais aussi témoigner, de l'affection qu'il lui portait, elle ne datait pas d'hier, il aimait à relater les circonstances dans lesquelles Dario alors âgé de 16 ans à rejoint le maquis.

C'est à l'épreuve de son courage, de son audace, qui par une action d'éclat à l'encontre de l'ennemi à convaincu mon père de l'intégrer dans une unité combattante.

Un grand vide nous étreint.

L'œuvre de Dario fut immense dans sa détermination à faire reconnaître ce que fut réellement le maquis de l'Oisans : un maquis victorieux.

Pendant 15 ans, par moment seul, il a porté très haut l'étendard de l'Oisans.

Merci Dario pour ce combat qui t'anima jusqu'à ton dernier souffle.

Dans cet hommage que je rends aujourd'hui à Dario, je voudrais y associer son fils Gérard mort pour la France qu'il va rejoindre au cimetière des Sablons.

Si vous nous regardez tous les deux, je vous dis : le monde que nous vivons aujourd'hui a besoin d'hommes de votre trempe.

Aidez-nous.

Enfin je m'adresse à Marcelle et à sa famille pour leur témoigner de ma plus profonde affection,

Vous pouvez compter sur moi.

Gérard Lanvin Lespiau, le 21 juin 2012